



CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

# Samuel Richardot

Court-Circuit

7 avril — 2 juin 2013



**SAMUEL RICHARDOT**, 20/05 - 25/08 12,  
acrylique sur toile, 130x162cm, 2012.  
courtesy Balice/Hertling et Samuel Richardot

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## ***Samuel Richardot*** ***Court-circuit***

Ses œuvres sont abstraites, cependant l'artiste affirme que dans ces dernières «l'image demeure présente». Il puise son inspiration dans tout ce qui croise sa pensée, son regard, depuis l'odeur d'un livre jusque l'érosion d'un bout de bitume, de la réminiscence d'un rêve à l'observation d'un objet usagé ou d'un matériau de construction. Samuel Richardot s'applique pour chaque tableau à déconstruire et reconstruire la mémoire des choses. Il travaille sur de grandes toiles au sol, y délimitant des espaces où différents types de peinture se jouxtent, parfois se superposent, créant des états de peinture, des transparences et des proximités troublantes. Un jus de couleur déposé sur la toile définit en séchant des matières organiques auxquelles viennent s'accoler une zone d'aplat dense ou un nuage de bombe acrylique. Ces cohabitations de fragments peints, sans dessins préalables – sans filets en quelque sorte – racontent comment, par la seule succession des événements, une histoire prend forme dans le temps. C'est d'ailleurs cette temporalité qui donne au tableau son titre, rassemblant dans cet espace-temps la conviction d'une mémoire partagée. Faite d'impressions, d'observations, de souvenirs, la peinture de Samuel Richardot joue de tensions contraires et de paradoxes avec une farouche volonté d'expérimentation et une fraîcheur revigorante.

Extraits d'entretien de Samuel Richardot avec Martine Michard, janvier 2013

**Tu as dit à un moment : « Faire une peinture c'est comme préparer un feu ».**

Oui, c'est rassembler des éléments indispensables, sans garantie de résultat ! Depuis quelques semaines et dans la perspective de l'exposition à Cajarc, je prends très régulièrement des photos de mon atelier, avec plein de motifs de construction qui me servent de base de travail pour les tableaux. Cette approche très informelle, comme tout le travail préparatoire des tableaux, m'intéresse car il est complètement dépourvu d'une recherche de résultat. C'est bien là que les choses intéressantes se passent : je suis bien plus libre dans l'expérimentation qui ouvre un champ de vision plus large. Le résultat s'annule presque, si le travail préparatoire est bien fait.

**Cependant, il y aura donc bien des peintures à voir au centre d'art à Cajarc, mais aussi d'autres formes ?**

Dans la première pièce, il y aura un travail dans l'espace. Il s'agit d'un dispositif en deux tables qui s'articulent l'une-l'autre et présentent deux expériences différentes : on lit un ensemble mais aussi un duel figurant l'idée d'une cartographie, où s'expose une multitude d'hypothèses de travail dans leur état embryonnaire.

Concrètement, ça donne des croquis, des assemblages de couleurs, des découpages, des photos de motifs très particuliers, prises dans la rue... Tout cet ensemble d'images que je classe, que je trie sur mon ordinateur, que je mélange avec des images téléchargées sur internet, nécessite un travail de synthèse qui se fera sur place.

Selon l'organisation et la composition de tout cela, j'aborde la peinture différemment. Il s'agit bien d'un travail de peinture, dans le sens où il participe complètement du corpus d'images qui me sert à peindre et à faire des tableaux, mais aussi parce que les matériaux relèvent du champ de la peinture, même si ce ne sont que des papiers colorés.

**À l'occasion de ce travail sur table, tu évoques la volonté d'élever les formes. La question du volume et de la sculpture arrive donc dans ton travail ?**

Ce qui me plaît beaucoup dans une sculpture c'est son côté tout fait. Les motifs et les objets m'inspirent beaucoup par le fait qu'ils sont abîmés, cassés, libérés de leur fonctionnalité et qu'on ne reconnaît plus leur origine : leurs aspects très bruts, leurs formes simplifiées, les matériaux de construction par exemple.

**Tu es sans doute à un moment charnière de ton travail : restant peintre, comment gères-tu cette ouverture vers une autre dimension ?**

J'aimerais rester sur une corde raide, sur un équilibre et ne pas affirmer un travail de sculpture, risque que je prendrai sans doute un jour. Si je fais du volume, il est difficile de dire que je ne fais que de la peinture !

Plein d'artistes utilisent des matériaux de recouvrement sur l'un et l'autre des supports et se considèrent dans un champ ou l'autre. Je regarde le travail de Jessica Stockholder, ses couleurs et matières peintes sur des objets, de Manfred Pernice aussi... Evidemment, Rauschenberg et ses *Combines* ont quelque chose de très fort, presque de l'ordre du mystique !

L'aspect recyclage m'intéresse également beaucoup.

**Paradoxalement, la question de la finalité d'une pièce est très présente dans ton travail de peintre, au point que tu l'inscris maintenant dans le titre de tes tableaux ?**

La question de la finalité d'une œuvre est constante, on y coupe pas. Le principe des titres, dont on parle là, s'attache à cette série réalisée depuis une année environ. J'avais toujours des difficultés à donner des titres aux tableaux. Finalement, je me suis arrêté à leur temps de réalisation. Chaque tableau a un début et une fin, même si rien n'est prémédité.

**Ces dates lui donnent une histoire ?**

C'est important à plusieurs égards. Il y a l'aspect logistique : classer, retrouver...

La charge évocatrice aussi, certes très personnelle, mais qui renvoie à une mémoire, et je crois en une mémoire commune, partagée : si on reconnaît un mois de mars, on reconnaît des images associées à ce mois de mars...

Quand j'ouvre un bouquin, je regarde d'abord sa date d'édition : elle m'évoque des tas de choses et très spontanément me renvoie à des événements que j'ai vécu ou à un imaginaire que je me suis construit autour de ces dates.

**La peinture serait un syncrétisme entre sensoriel et mental en quelque sorte ?**

Oui, l'idée de rendre possible et concret un imaginaire, et tous les phantasmes que ça comporte. Ce n'est pas la finalité du boulot, mais le rêve est présent dans mon travail. Quand j'étais à l'école des Beaux-Arts, je m'en servais comme flux

directeur : je les ai dessinés, souvent très schématiquement, en tentant de garder la pureté d'origine, la chair du rêve. Ce qui m'intéresse c'est son histoire et elle peut-être rallongée... Ces premières choses inscrites, peintes, dessinées, vont servir de nourriture pour développer autre chose et, en l'occurrence, aborder le tableau.

Il s'agit d'un travail de déconstruction et de reconstruction : partir d'une idée écrite, mentale, sonore, de tout cet environnement sensoriel qui me touche et me fait bouger. Puis, à partir de tout cela, arriver à obtenir un résultat sur tableau dont j'ai, à la fin, complètement perdu l'idée d'origine pour nourrir un geste et une construction... L'enjeu d'une peinture est d'être constamment dans le renouveau. Au départ, j'ai des éléments, des motivations plus ou moins bancales, j'essaie de construire avec ça.

Il pourrait aussi y avoir à Cajarc, comme tu me le suggérais, une ou deux toiles plus anciennes et un ou deux grands formats récents, en plus de la dizaine de tableaux spécialement réalisés pour cette exposition.

### **D'où vient le titre de l'exposition, *Court-circuit* ?**

C'est à la fois une manière d'indiquer le développement intuitif et corrélatif de mon travail dans son ensemble et le modelage qui s'opère en constants renvois et liaisons des peintures entre elles. Cela pointe aussi l'aspect concurrentiel des peintures et la tension d'ensemble, que je recherche toujours en les contrecarrant et en les court-circuitant en quelque sorte. C'est avancer sur des pistes, émettre des hypothèses sans forcément chercher plus loin et faire le choix de simplement revenir et d'explorer dans une autre direction, une démarche de balisage en somme. Enfin cette idée de court-circuit m'évoque l'arrêt, souvent brutal et pas vraiment prémédité, des tableaux.



**SAMUEL RICHARDOT**, *10/01 - 26/04 12*,  
acrylique sur toile, 130x162cm, 2012.  
courtesy Balice/Hertling et Samuel Richardot

## **Comment commencer ?**

Les tableaux de Samuel Richardot traitent du commencement de la peinture.

Qu'y a-t-il au commencement ?

Le déjà-là, le monde, ici la nature – sensations et sentiments – l'histoire (de la peinture) aussi, ineffaçable, et la forme-tableau, toile tendue sur châssis.

Donc, le réel et son double, son écran (jamais vide). La peinture de Samuel Richardot commence devant le double paysage de la nature et de la peinture, avec les sensations (colorées, olfactives, sonores) mais également avec la mémoire, l'imaginaire (celui du rêve, en l'occurrence inattendue), et avec la blancheur assumée de la toile. Affects, percepts. Proche et lointain entrelacés. Ce qui saisit devant ces tableaux, c'est leur aisance, la clarté de leur polyphonie.

Chaque geste y est lisible, dissocié, dans l'unicité de son application, on aimerait dire : dans l'actualité de son énonciation. Chaque geste y est différencié, mesuré-mesurant et délivré dans l'intensité. Non pas un inventaire des possibles mais un spectre tendu, calculé, de façons de peindre. Car cette peinture éprouve et met ensemble à l'épreuve ses modes opératoires. Et les dispose sur la toile avec et parmi les blancs. Lexique et grammaire plutôt que syntaxe. Le résultat dépend de la précision de l'interruption de cette addition parataxique. Calcul et intuition, le tableau reste ouvert, comme suspendu au bord de l'ouvert.

Si aléatoires qu'elles paraissent, ces applications colorées n'en sont pas moins retenues. Maîtrise improbable du presque. Motifs opaques, jus diaphanes, tracés nets et formes flottantes se découpent dans le champ. On n'y perd jamais le plan de vue quand l'espace fait mine de s'y creuser. Le tableau est là, condensant le si rare sentiment du présent. Cette peinture qui déplie et déploie si aisément ses moyens ne s'en tient pas à leur seule analyse, elle semble les réinitialiser pour recommencer en recommençant l'expérience du figural, en reprenant la question de la peinture à la source lumineuse de l'image. Dans leur exacte ambivalence, les tableaux de Samuel Richardot sont tout empreints d'une fraîcheur d'aube.

## **Christian Bernard**

in le catalogue du Prix Novembre à Vitry, 2007

« Samuel Richardot (...) ne se réfugie pas derrière l'alibi d'un sens de lecture. Loin de se présenter comme un *continuum*, le tableau se permet au contraire le luxe d'une composition décousue, les formes semblant indépendantes, voire indifférentes les unes aux autres. La précision des contours, préparés au ruban adhésif de manière à éviter les débords, renforce cette impression d'autonomie. Le tableau est un archipel où chaque îlot de peinture semble menacer de faire sécession, mais est rattrapé aussitôt au vol par des effets de surface et de matière. L'acrylique et l'huile imitent ici l'aspect délavé de l'aquarelle et de ses couleurs translucides. (...) la toile a été trempée. (...) rien ne peut vraiment tenir. (...) Sa seule rambarde est alors le contour de scotch avec lequel il forme un mince creuset. Une flaque de peinture y est versée. Elle sèche en une nuit. L'eau s'évapore, se retire, et laisse des traces d'écume sur la toile, des traces fluides, vaseuses et marécageuses. Samuel Richardot applique une démarche radicale devenue très courue : le peintre n'a pas entièrement la main sur le tableau qui se fait de lui-même. »

**Judicaël Lavrador, Les Inrockuptibles, 2010**

La peinture de Samuel Richardot est animée de tensions contraires. Ses oeuvres sont abstraites, cependant l'artiste affirme que dans ces dernières « l'image demeure présente\* ». Elles se donnent à voir comme de grands écrans blancs d'une profondeur indéfinie sur lesquels apparaissent des figures ; mais il s'agit aussi de supports matériels dont l'artiste souligne la présence physique à travers des interventions contenues.

Richardot recourt essentiellement à deux formats qui correspondent à deux approches distinctes de la peinture. D'une part, des toiles de dimensions réduites, dans lesquelles l'artiste expérimente des médiums et des techniques dans un esprit quasi analytique, en utilisant un seul processus à la fois et en se concentrant sur un seul effet. D'autre part, de grands tableaux de deux mètres et demi sur deux mètres sur lesquels, à partir des techniques mises au point dans la peinture de chevalet (qui comprennent l'acrylique et l'huile, ainsi que des combustions et des lignes de ruban adhésif), il fait apparaître des présences isolées, suspendues dans la blancheur de la toile.

La plasticité de la peinture est ici mise en avant par des coulures et des taches ou, au contraire, par des formes régulières et symétriques aux couleurs franches qui évoquent l'univers des produits industriels et des logos commerciaux. Certaines de ces formes ont l'air de détails prélevés dans des figures réelles, ce qu'elles pourraient bien être. Du reste, ainsi que l'artiste aime le rappeler, un tel processus d'isolement et de prélèvement « correspond [...] à la définition première de l'abstraction\* ».

Qu'elles soient régulières ou irrégulières, aux contours nets ou effilochés, les figures de Richardot s'arrêtent à la surface du tableau, elles ne font aucunement allusion à la profondeur. Mais l'espace blanc qui les sépare permet au regardeur de projeter des effets illusoire de profondeur, de les faire reculer ou avancer. Le format horizontal des grandes toiles crée l'attente d'un paysage. Il n'est pas difficile de céder à cette suggestion et de considérer ces oeuvres comme autant de vues, de scènes dans lesquelles s'appariaient des éléments naturels et artificiels, des impressions et des souvenirs.

Dans ces travaux, qui jouent sur des interventions picturales raréfiées et sur de vastes espaces neutres, la composition est fondamentale. L'équilibre tendu de cette dernière suggère que de rigoureuses études préparatoires ont été effectuées. Mais il n'en est rien. L'artiste affronte directement la toile et procède par accumulation, sans passer par un schéma compositionnel préétabli. Il part d'une figure puis il en rajoute une autre; chaque intervention modifie l'équilibre général et suggère de nouvelles possibilités. L'artiste explique que le processus continue jusqu'à ce qu'un nouveau tableau vienne concurrencer celui qui est en phase d'élaboration. « Je pense à la conclusion d'un travail

avant tout en terme d'inachèvement\* », affirme-t-il.

Si la méthode de travail de Richardot exclut les dessins préparatoires, elle se fonde cependant sur un vaste répertoire de formes définies qu'il faut atteindre, des modèles mis au point dans la pratique d'atelier ou prélevés dans le réel. Cet ensemble possède une consistance matérielle : pochoirs et découpes dans du papier ou du carton coloré, dessins, photographies, objets trouvés, etc. Depuis 2010, l'artiste a commencé à disposer et à présenter ces matériaux sur de grandes surfaces horizontales, donnant ainsi corps à une troisième voie dans son travail, en plus des toiles de petit et de grand formats : il s'agit de compositions à mi-chemin entre la peinture et la sculpture qui constituent simultanément des traces du travail d'atelier et une oeuvre à part entière.

**Simone Menegoi, février 2011**

Traduction de l'italien Catherine Macchi

\* Extraits de l'entretien entre Samuel Richardot et Benjamin Thorel, dans le journal de l'exposition de Samuel Richardot à La Galerie, Noisy-le-Sec, 2009.

Simone Menegoi est critique et commissaire d'exposition indépendant, il vit entre Vérone et Milan. Il est contributing editor de la revue européenne Kaleidoscope et conseiller pour la foire d'art contemporain Artissima (Turin).

## Visuels pour la presse



**SAMUEL RICHARDOT**, 10/01 - 26/04 12,  
acrylique sur toile, 130x162cm, 2012.  
courtesy Balice/Hertling et Samuel Richardot



**SAMUEL RICHARDOT**, 20/05 - 25/08 12,  
acrylique sur toile, 130x162cm, 2012.  
courtesy Balice/Hertling et Samuel Richardot



**SAMUEL RICHARDOT** 31/03 - 21/08 12  
acrylique et laque sur toile, 130x162cm,  
2012.  
Courtesy Balice/Hertling et Samuel Richardot



**SAMUEL RICHARDOT** 30/03 - 21/08 12  
acrylique sur toile, 130x162cm, 2012.  
courtesy Balice/Hertling et Samuel Richardot

# Repères biographiques

Né en 1982 à Aurillac, vit entre Paris et l'Auvergne, [www.balicehertling.com](http://www.balicehertling.com).

## Expositions personnelles

2013 Centre d'art contemporain, Maison des arts Georges Pompidou, Cajarc  
In Extenso, Clermond-Ferrand

2012 Art3, Valence.

2011 Frac Languedoc Roussillon, Montpellier

2010 Galerie Balice/Hertling, Paris

2009 Centre d'art contemporain, La Galerie, Noisy-le-Sec

2008 Galerie Balice/Hertling, Paris

## Expositions collectives

2013 Galerie Roger Tator, Lyon

2012 Peinture Surface L.A.C Sigean

Exposition de groupe, Galerie Balice/Hertling, Paris

2011 Interior & the Collectors, (Biennale d'art contemporain de Lyon), Lyon

Arte Flor, Balice/Hertling&Gio Marconi, Saint-Moritz

2009 Present-Future, Artissima, Turin (commissaire Simone Menegoi)

2008 Le Printemps de Septembre, Toulouse (commissaire Christian Bernard)

Rendez-vous Shanghai, Shanghai Art Museum, Shanghai

2007 Rendez-vous 2007, Les Subsistances, Lyon

Cadrage/Débordement, Ensba, Paris

2006 51e salon de Montrouge

Prix Novembre à Vitry, Vitry-sur-Seine

## Formation

2006 DNSAP, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

## Presse

2012 Caroline Engel, article, Zéro 4 n°11

2010 Judicaël Lavrador, Les Inrockuptibles n°780

Lillian Davis, review, Artforum magazine

Alice Motard, Domus magazine

2009 Lillian Davis, review, Artforum

2008 David Lewis, review, Artforum

## Collections

FNAC; Centre national des arts plastiques; Ministère de la culture  
et de la communication, Paris; FRAC, Languedoc-Roussillon, Montpellier;  
MAMCO, Genève.

## Prix

2007 Prix Jeune Espoir Nicolas Feuillatte

2006 Prix Novembre à Vitry

Prix spécial du Jury, 51e Salon de Montrouge

# Autour de l'exposition

## **visite presse**

jeudi 4 avril 2013, 10h30

## **vernissage**

samedi 6 avril 2013, 18h30, en présence de l'artiste

## **visite commentée**

les samedi 20 avril et 4 mai 2013, de 16h30 à 17h30, 2€ / personne.

Faite d'impressions, d'observations et de souvenirs, la peinture de Samuel Richardot véhicule une farouche volonté d'expérimentation. Venez découvrir cet univers pictural hors du commun avec une médiatrice du centre d'art.

**ateliers POM\*POMpidou !** de 15h à 17h, goûter offert

### **« La peinture dans tous ses états »**

les Mercredi 24 ou mardi 30 avril, 5€ / enfant (gratuit pour les enfants de – de 5 ans accompagnés)

À l'instar de Samuel Richardot qui peint au sol sur de grandes toiles, il s'agit ici d'expérimenter la peinture dans tous ses états sur de grands laits de papiers disposés au sol. Pinceau, doigt, pochoir, vaporisation... tout est permis sauf le crayon ! (Prévoir une blouse de protection.)

# La Maison des arts Georges Pompidou

Maisons Daura,  
résidences internationales d'artistes  
**Saint-Cirq-Lapopie**

Les Maisons Daura sont un laboratoire international de création pour toutes les disciplines artistiques. Au cœur d'un des plus beaux villages de France, dans un ensemble architectural médiéval d'une exceptionnelle qualité, elles sont un lieu de vie et de recherche pour des artistes du monde entier. Ils sont accueillis pour deux périodes de résidences.

Au printemps, les artistes composent un projet collectif pour le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot qui se déroule chaque été.

À l'automne, ils investissent cet espace de création artistique pour des projets individuels.

Centre d'art contemporain  
conventionné  
**Cajarc**

Le Centre d'art contemporain Georges Pompidou est voué à rapprocher les publics du meilleur de la création contemporaine, émergente ou confirmée, de la scène française et internationale.

Dans un cadre unique, au cœur de la vallée du Lot, le Centre d'art contemporain propose des expositions toute l'année ainsi que le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot en période estivale.

Le Centre d'art contemporain participe au réseau régional des centres d'art et est membre de dca, l'association française pour le développement des centres d'art.

Martine Michard est la directrice  
de la Maison des arts Georges Pompidou  
depuis février 2004.

## L'ÉQUIPE ET LES LIEUX

### Équipe

#### Direction

**Martine Michard**

[martine.michard@magp.fr](mailto:martine.michard@magp.fr)

#### Administration

**Séverine Cabrol**

[severine.cabrol@magp.fr](mailto:severine.cabrol@magp.fr)

#### Service des publics

**Marie Deborne**

[marie.deborne@magp.fr](mailto:marie.deborne@magp.fr)

#### Médiation, accueil

**Catherine Henrye**

[catherine.henry@magp.fr](mailto:catherine.henry@magp.fr)

#### Relations presse, communication

**Hélène Maury**

[helene.maury@magp.fr](mailto:helene.maury@magp.fr)

### Lieux

#### Maison des arts Georges Pompidou

BP 24

46160 Cajarc

T 00 33 (0)5 65 40 78 19

F 00 33 (0)9 70 61 12 65

[www.magp.fr](http://www.magp.fr)

#### Centre d'art contemporain

(Salles d'expositions)

134, avenue Germain Canet

46160 Cajarc

T 00 33 (0)5 65 14 12 83

#### Maisons Daura

Résidences internationales d'artistes

Le Bourg

46300 Saint-Cirq-Lapopie



## INFOS PRATIQUES & PARTENAIRES

### Contact presse

Hélène Maury, chargée des relations presse  
et de la communication  
T. 00 33 (0)5 65 40 78 19  
helene.maury@magp.fr  
presse@magp.fr

### L'exposition

L'exposition se tiendra du 6 avril au 2 juin 2013

### Commissariat

Martine Michard, directrice  
de la Maison des arts Georges Pompidou

### Visite presse

Jeudi 4 avril 2013 à 10h30

### Interview de l'artiste

Sur demande

### Inauguration

Samedi 6 avril 2013 à 18h30,  
en présence de l'artiste

### Horaires d'ouverture

Tous les jours, sauf le lundi, de 14h à 18h

### Gratuité

L'exposition est libre d'accès

### Autour de l'exposition

détails page 14

### Maison des arts Georges Pompidou

BP 24, 46160 Cajarc  
T 00 33 (0)5 65 40 78 19  
F 00 33 (0)9 70 61 12 65  
**contact@magp.fr / www.magp.fr**

### Accès

#### Maisons Daura

résidences internationales d'artistes  
Le Bourg  
46300 Saint-Cirq-Lapopie

#### AÉROPORT Toulouse/Blagnac

#### GARES Figeac ou Cahors

##### • DEPUIS FIGEAC

D 19 jusqu'à Cajarc, puis D662 jusqu'à Tour-de-Faure, puis  
d° Saint-Cirq-Lapopie

##### • DEPUIS CAHORS

D911 jusqu'à Arcambal, puis D8 d° Saint-Cirq-Lapopie

##### • DEPUIS TOULOUSE

A20 sortie 58 d° Villeneuve s/Lot, Cahors Centre,  
D820 d°Caussade, puis D 19, D 149, D49, D 10, D8  
jusqu'à Saint-Cirq-Lapopie

La Maison des arts Georges Pompidou bénéficie du soutien de l'État, **Ministère de la culture et de la communication**,  
de la **Drac Midi-Pyrénées**, et du **Conseil général du Lot**.

